



COMMENT L'ISLAM SE PROPAGE-T-IL ?

Depuis la Révolution Iranienne en 1979, l'Islam est entré dans le domaine des informations mondiales avec la migration de masse qui l'a conduit sur le seuil des pays de l'Ouest, en affichant du même coup l'ambition musulmane de conquérir le monde entier.

Islam signifie se résigner, se rendre, se soumettre (le Coran 3:19). Parmi ceux qui le pratiquent, les musulmans, il existe plusieurs sectes: les *Sunnis* qui favorisent la Sharia, les *Shias* qui considèrent que les Ayatollahs décrètent la loi, les *Sufis* qui se concentrent sur l'expérience plutôt que sur la loi, les *musulmans du peuple* qui pratiquent l'occultisme et le spiritisme sous couvert de l'Islam, les *musulmans sécularisés* qui s'accommodent des sociétés de l'Ouest (en particulier du socialisme), les *Ahmadis* qui veulent purifier l'Islam, les *militants islamistes* qui cherchent l'islamisation du monde et les *musulmans noirs* aux Etats-Unis qui recherchent une conquête ethnique sur les races blanches.

LES STRATAGEMES DE LA GUERRE

La soumission à Allah est une liberté du musulman, mais l'Islam, lié par le Coran à l'épée, n'envisage pas seulement la soumission volontaire de ses adhérents, mais la soumission forcée de populations résignées. Les païens et les juifs sont principalement en vue, car ils sont « les plus grands ennemis des Croyants (les musulmans) parmi les hommes ». Ensuite viennent les chrétiens, décrits par le Coran comme étant « dévoués à apprendre... qui ont renoncé au monde et ne sont pas arrogants » (5:82).

Ainsi, les musulmans devaient traverser différents pays, combattant et tuant les païens, les saisissant et les assiégeant au moyen de tous les stratagèmes de la guerre. Le chemin serait ouvert à Dieu que pour ceux qui se repentent et qui pratiquent régulièrement la prière et la charité, car il pardonne maintes fois et il est très miséricordieux (9:5).

Pourtant, les juifs sont particulièrement haïs. Depuis 627, lorsque Mahomet a commandité l'exécution de 600 juifs, jusqu'au souhaits de l'Iran d'annihiler Israël, et même jusqu'à l'attaque à l'arme blanche en plein jour contre deux juifs à Golders' Green à Londres (le 29 avril), l'histoire est la même: une religion qui dénombre maintenant 2 milliards de personnes cherche à annihiler les 15 millions de juifs dans le monde entier.

Au lieu de s'y opposer, les médias et les gouvernements de l'Ouest prétendent constamment que l'Islam est une religion de paix. Pour éviter les troubles à l'ordre public, ils représentent les musulmans sécularisés comme authentiques et les militants islamistes comme des extrémistes, mais ne tiennent pas compte de plus de la centaine d'appels dans le Coran pour le *Jihad* (la guerre sainte), en omettant

d'exiger que l'Islam s'auto-contrôle, et en se bornant à apaiser l'islamo-phobie comme s'il n'y a rien à craindre. Or, les musulmans sécularisés n'ont pas beaucoup de valeur aux yeux des musulmans dévoués. Le Coran est clair là-dessus: les Croyants qui restent à la maison et ne s'engagent pas dans le *Jihad* afin de protéger leur personne et leurs possessions n'ont pas le même statut que ceux qui luttent et combattent pour l'Islam avec leurs possessions et leur personne (4:95). De tels combattants reçoivent une plus grande récompense, car ils sont de meilleurs musulmans.

En effet, le Coran se vante des populations détruites par l'Islam (22:45) et prévient qu'« à maintes reprises ceux qui ne croient pas souhaitent qu'ils se soient rendus (à la volonté de Dieu) selon l'Islam » (15:2). La plupart des dirigeants de l'Ouest n'ont donc pas lu le Coran, espèrent que leurs concitoyens ne l'ont pas lu non plus, ou invitent l'Islam à renverser l'influence historique du judéo-christianisme. Ayant connu plus de 46000 attaques islamistes depuis l'écroulement du World Trade Centre en 2001 (bien que beaucoup se soient produites entre Sunni et Shia), le public se sent maintenant trahi. (Mecque: <https://www.pinterest.com/pin/596375175700613567/>.)

LES STRATAGEMES DE LA PAIX

Parfois le *Jihad* n'est pas nécessaire si les païens, juifs ou chrétiens ne s'y opposent que timidement. Ainsi, l'Islam offre de multiples incitations, surtout dans les pays qui ne sont pas encore « islamisés ». A part la stratégie de lier les femmes non-musulmanes par des mariages islamiques, d'autres subtiles méthodes de conquête sont employées.

Le moyen de la croissance démographique. Avec des taux de natalité dangereusement bas dans tous les pays de l'Ouest – assisté par le meurtre de masse des avortés – les musulmans ont bien plus d'enfants que ces populations. Puisqu'un musulman peut avoir jusqu'à quatre femmes (4:3), l'Islam peut conquérir au moyen de la reproduction. Au Royaume-Uni, on estime que les musulmans ont dix fois plus d'enfants que les non-musulmans, ce qui influence clairement le résultat des élections et les politiques gouvernementales. Puis il y a la tolérance des frontières ouvertes et le traitement préférentiel accordé aux immigrés illégaux, tandis que les pays islamiques restent fermés ou négligent les migrants musulmans (comme en Malaisie).

Le moyen de la pauvreté. Celui-ci est à l'ordre du jour en Afrique, un continent où il y a plus de croyants qui professent la foi chrétienne que sur tous les autres (plus de 630 millions, 40% de la population). Ainsi, en Ethiopie les parents pauvres sont incités à se convertir à l'Islam en échange d'une éducation gratuite pour leurs enfants, et au Kenya les chômeurs sont incités à se convertir par la possibilité d'obtenir un prêt islamique sans intérêts.

On pourrait continuer, mais il suffit de dire que la croissance de l'Islam est davantage d'ordre statistique que réelle. Elle s'explique souvent plutôt par le biais de l'opportunité que par la conviction, et elle est contrebalancée par les flux sortants de ceux qui aspirent à la liberté sociale ou spirituelle, surtout comme en Iran.



POURQUOI L'ISLAM EXISTE-T-IL ?

En réfléchissant sur l'existence de l'Islam, les musulmans et les non-musulmans peuvent tous en tirer bien des leçons; en particulier de la vie de Mahomet.

UNE REVOLTE CONTRE L'IDOLATRIE

L'Islam a raison d'identifier l'idolâtrie comme une offense sérieuse à la Déité. Notre monde en déborde. Abandonnés à nous-mêmes, nous sommes tous en rébellion contre l'adoration de notre Créateur et cherchons des inventions pour prendre sa place.

Par elle-même, la religion ne peut remédier à l'idolâtrie du cœur. En effet, sans renouvellement intérieur par Dieu, le religieux ne fait que créer des idoles religieuses. Ceci apparaît clairement dans l'histoire d'Israël de l'Ancien Testament. Mais une fois que le Messie est venu et nous a appris que Dieu pouvait être connu grâce à lui sans idoles, les apôtres ont pu, par la grâce et la puissance de Dieu, surmonter l'idolâtrie de l'ancien monde.

Néanmoins, après six siècles d'expansion, l'église chrétienne avait perdu son sens de direction, entrant dans ce que les Arabes ont décrit comme « Les Temps de l'Ignorance ». Son organisation était imposante mais elle était sur la voie du déclin spirituel. A cause de son association avec le monde, les tribus païennes de l'Arabie n'ont pas eu accès à l'évangile de Jésus-Christ. Elles étaient souvent en guerre les unes avec les autres et pétrées d'idolâtrie.

Mahomet (570-632), était donc né à la Meque dans une tribu de renom, Quraish, qui contrôlait les sanctuaires, y compris et en particulier, la Kaaba. Alors que cette tribu s'attachait à une déité suprême, les Bédouins révéraient aussi d'autres déités inférieures: Al Lat, Al Uzza et Manat. Mais quelle qu'en ait été la raison, Mahomet a été dégoûté par le paganisme et le polythéisme de sa tribu et s'est probablement mis à rechercher un théisme qui puisse satisfaire les désirs de son cœur. Il est certain que c'est sa légitime antipathie à l'égard de l'idolâtrie païenne qui a imprégné ses visions recueillies dans le Coran et qui reste la force directrice de l'Islam jusqu'à aujourd'hui, lequel voit l'Ouest comme incitant la violence islamiste; bien que les chrétiens osent considérer que la conception musulmane d'Allah est elle-même une invention de l'esprit humain.

UNE REVOLTE CONTRE L'HETERODOXIE

En se détournant de son paganisme, Mahomet s'est intéressé au judaïsme et au christianisme des marchands qu'il rencontrait dans sa région natale d'Hijaz et au cours de ses voyages commerciaux en Syrie et au Yémen, et a appris certaines choses de leur part.

Au début, Mahomet ne s'opposait pas aux juifs, puisque c'était un peuple monothéiste. Au contraire, il en est venu à accepter le *Torah* (les livres de Moïse), le *Zabur* (les psaumes de David) et aussi les évangiles chrétiens (*l'Injil*). Or, de la part des juifs il n'aurait pas pu apprendre que Christ était le Messie, ni son sacrifice expiatoire sur la croix; et de la part des chrétiens il n'aurait pas pu concevoir la Trinité sans un esprit renouvelé. Il se peut qu'il ait été malavisé sur le sens de la Trinité par des personnes mal-enseignées, et de même en ce qui concerne la personne de Christ par des sectes locales telles que les Nestoriens (qui voyaient Jésus comme deux personnes distinctes, divine et humaine) et les Monophysites (qui croyaient

que Jésus n'avait qu'une nature divine).

C'est ainsi que par une particulière réaction, Mahomet, contrairement aux païens, croyait au monothéisme et contrairement aux juifs, reconnaissait que Jésus était un prophète. Mais à l'inverse des chrétiens, il rejetait la Trinité et la filiation divine de Jésus. C'est ainsi qu'une nouvelle religion a été établie.

LA REVOLTE CONTRE L'AUTORITE

Les inquiétudes de Mahomet au sujet du paganisme, du judaïsme et du christianisme auraient pu trouver leur solution dans les Ecritures fiables de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ces 66 livres ont été reconnus dès 367, dans la lettre de Pâques de l'Evêque Athanasius. Mais Mahomet a préféré adopter une nouvelle base pour asseoir son autorité – ses propres visions.

A l'âge de 40 ans, les visions de Mahomet sont devenues le fondement de son affirmation qu'il était prophète. Ces visions provenaient parfois de la manifestation de profondes émotions qui l'ont conduit à parler avec une force de conviction, et aussi de périodes de transe. Sa femme qui était riche, Khadija, faisait confiance aux visions de Mahomet et le soutenait dans la propagation de ses nouvelles doctrines.

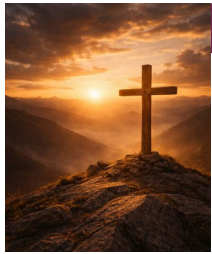
Au sujet de ces visions, nous pouvons d'abord dire que Mahomet ne semble à aucun moment les avoir vérifiées par rapport aux textes bibliques. Comme l'a écrit l'apôtre Jean, « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 4:1). Ceci est fondamental pour le christianisme.

Deuxièmement, les visions étaient isolées. Contrairement au Coran, la Bible offre un message cohérent sur le Dieu unique et son évangile, révélé à plus de 40 auteurs des Saintes Ecritures au cours d'une période de 1600 ans.

Troisièmement, ces révélations rabaissent la personne de Christ en le présentant comme prophète et non pas l'unique Fils venu de Dieu, éliminant ainsi la nécessité de l'expiation (en reniant qu'il est mort sur la croix). Elles ne peuvent donc pas venir de Dieu. En effet, Mahomet n'a transmis dans ses visions aucun moyen de nous faire pardonner nos péchés si ce n'est la répétition du refrain « la foi et les bonnes œuvres ». Dans le christianisme biblique, le souci des veuves, des orphelins et des pauvres; l'intégrité dans le domaine des affaires; ne pas tuer son enfant le jour de sa naissance (ou du tout, en fait); de meilleures règles pour la pureté sexuelle et le mariage: toutes ces choses proviennent de la grâce salutaire de Dieu et n'y contribuent en aucune façon.

Quatrièmement, une véritable révélation de Dieu n'a nul besoin de violence pour s'imposer. Malheureusement beaucoup de choses ont été faites au nom du judaïsme et du christianisme qui étaient d'origine charnelle, sans être fondées sur les Saintes Ecritures, ce qui n'a pas favorisé les relations avec les musulmans. Mais Mahomet a fait de la violence une partie intégrale de la conversion des habitants de la Meque. La bataille de Badr (en 624 Après J-C/ A.H. 2) lorsque 300 musulmans ont vaincu 1000 païens de la Meque, a conduit Mahomet à croire qu'Allah avait combattu pour son peuple, l'amenant ensuite à s'attaquer peu après aux juifs de Médine qui s'opposaient à lui et à tuer 600-900 d'entre eux. De toute évidence, c'était le début du *Jihad* qui allait continuer.

(Carte: <https://www.pinterest.com/pin/470766967322273903/>.)



QUE MANQUE-T-IL A L'ISLAM ?

Puisque l'Islam est séparatiste, il manque aux musulmans l'opportunité d'avoir des discussions constructives au sujet des prétendues vérités de l'Islam: « O vous qui croyez ! N'ayez pas des juifs ou des chrétiens comme amis et protecteurs ! » (Coran 5:51). De même, les chrétiens n'utilisent pas l'opportunité de bénir ceux qui (peut-être) nous insultent et nous persécutent (Matthieu 5:11). Or, si vous êtes musulman et recherchez la vérité comme beaucoup le font, méditez sur ce qui a fait défaut à Mahomet parce qu'il s'est confié en ses visions non confirmées au lieu de se remettre à la révélation confirmée et prouvée par les Ecritures.

UNE PLUS GRANDE VISION DE DIEU

Connu pour avoir publié des fatwas demandant la mort de ceux qui blasphèment (par ex. de Salman Rushdie, 1989), l'Islam propose en fait une vision réduite de Dieu comparée à la perspective biblique :

L'être de Dieu: Pour l'Islam, Dieu est transcendant seulement, ce qui veut dire qu'il est bien au-dessus de nous mais pas près de nous (pas immanent). Allah possède le ciel et la terre (Coran 5:171), mais contrairement au Dieu chrétien, il ne les remplit pas (voir Jérémie 23:23). Il est adoré comme étant bien au-dessus de nous, mais on ne le sent pas près de nous. Ainsi, pour soutenir l'honneur d'Allah, ironiquement l'Islam dépouille Dieu d'une grande partie de sa majesté et de sa beauté. L'Allah de l'Islam est plutôt distant qu'aimant.

L'unité trinitaire de Dieu: Tout en partageant avec la foi chrétienne et la religion juive la croyance que Dieu est unique, le Coran juge blasphématoire la notion de l'unité trinitaire au sein de Dieu (5:73, 171). Dès lors pourquoi le Coran utilise-t-il plusieurs fois le pronom pluriel 'nous' en se référant à Dieu (7:160; 21:91-92; 22:5; 23:44)? C'est soit un 'pluriel de majesté', ou bien une incohérence flagrante du reniement de la Trinité par l'Islam.

En réalité, les visions de Mahomet divulguent une idée fausse de la Trinité. Sans l'élément essentiel de *perichoresis* (en grec) ou de *circumincessio* (en latin) – cette cohabitation éternelle et réciproque du Père, du Fils et du Saint-Esprit, démontrant ainsi que les trois personnes possèdent pleinement l'essence divine et sont éternellement égales en pouvoir et en gloire – le Coran fait apparaître les chrétiens comme étant des trithéistes, c'est-à-dire des croyants en trois dieux, avec certains plus haut placés que d'autres (23:91; 41:6).

Bien que ce reniement mal compris de la Trinité protège l'unicité de Dieu, en éradiquant l'élément du mystère il réduit Dieu à une compréhension humaine. Il manque donc à Mahomet le principe du père de l'église qui l'a précédé, Augustin, qui a dit: « Si l'on peut le comprendre, ce n'est pas Dieu ». Nous épousons donc la doctrine de la Trinité sans aucune honte, en notant que l'échec de toutes les analogies humaines indique l'origine divine de cette doctrine, et nous nous glorifions du travail harmonieux de chaque personne de la divinité pour notre salut.

En bref, l'unité et la transcendance de Dieu sont grandes, mais Dieu lui-même est plus grand encore, étant donné son immanence et sa mystérieuse unité en trois personnes qui ensemble concourent à achever le salut des pécheurs.

UNE PLUS GRANDE VISION DE CHRIST

Dépourvu de l'immanence de Dieu, le Coran ne conçoit pas non

plus comment Dieu s'est révélé à l'échelle humaine. Le Coran conduit au raisonnement suivant: puisque Dieu n'a pas d'épouse, il ne peut pas avoir de Fils (6:101-102; 17:111; *passim*). Jésus était donc, comme Adam, créé de la poussière (3:59) et n'était rien de plus qu'un prophète ou « l'apôtre de Dieu ». Bien que nous respectons les prophètes ainsi que les apôtres, aucun d'entre eux n'a jamais pu nous sauver de nos péchés. La divinité de Christ est donc essentielle pour notre salut, car seul un être divin a le pouvoir de nous sauver.

Puisque l'Islam suggère un Jésus qui est seulement humain, on ne comprend pas pourquoi le Coran renie la crucifixion de Christ, si ce n'est pour enlever aux juifs la joie de l'avoir orchestrée (4:157-158). Mais cette théologie est motivée par le parti pris et plonge l'Islam dans les ténèbres, puisqu'elle vole aux pécheurs l'espérance que leur offre la mort expiatoire de Christ: « Proclamez ceci: que toute âme se livre à la ruine par ses propres actions; elle ne trouvera aucun protecteur ni intercesseur autre que Dieu lui-même. » Or, comme le dit l'apôtre Pierre, Dieu a décrété la crucifixion de Christ pour faire l'expiation de nos péchés (Actes 2:23).

En bref, l'Islam est appauvri par l'absence d'un Jésus qui puisse sauver (voir Matthieu 1:21), et par l'omission de l'expiation qui donne l'espérance aux pécheurs.

UNE PLUS GRANDE VISION DU SALUT

Le Coran dit que « le chemin conduit droit à Dieu » (16:9). Malheureusement, il est totalement déficient à communiquer quel est ce Chemin. Le Coran parle de navires qui traversent les océans par la grâce de Dieu (31:31), mais ne parle pas des âmes qui trouvent un accès auprès de lui par sa grâce inconditionnelle.

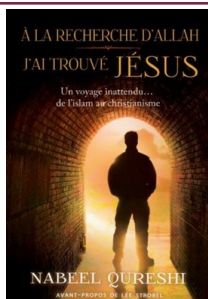
Voyez donc cette confusion. Le Coran (11:3) enseigne que nous cherchons Dieu pour être pardonné, mais sans aucune expiation pour justifier ce pardon en donnant la possibilité de se tourner vers lui par la repentance; et ceci pour que nous puissions nous réjouir, pendant « un certain temps » non spécifié, de recevoir la grâce abondante de Dieu, mais – et voici le problème – ceci est « pour tous ceux qui le méritent abondamment »! Autrement dit, sans une expiation gratuite et gracieuse pour le péché, l'Islam se réduit à une religion de plus qui offre inutilement un salut par le moyen du mérite humain.

Ainsi, à la place de cette expiation qui est absente, le Coran répète *ad nauseam* que nous survivons le Jour du Jugement et évitons l'enfer par la foi (avec la repentance aussi [66:8]) et les bonnes œuvres. Seuls les croyants et les pratiquants d'actions justes – ceux qui observent les cinq piliers de l'Islam: confession de foi, prière, jeûne, aumône et pèlerinage à la Mèque – seront les « Compagnons du Jardin, pour y vivre (éternellement) » (7:42; voir 10:9).

Ceci est problématique, parce que le péché imprègne toutes nos actions, donc il est impossible qu'une seule d'entre elles soit parfaitement juste aux yeux de Dieu (voir Esaie 64:6; Romains 3:9-20), et même si de telles actions pourraient être justes, elles devraient être parfaites dès notre conception jusqu'à notre mort pour que Dieu puisse les accepter. C'est ainsi que les musulmans, quand on les questionne, ne peuvent pas dire qu'ils ont la paix avec Dieu. Ceci permet de mieux expliquer le *Jihad*. Puisque la vie spirituelle des musulmans dépend de leurs œuvres, la vie physique du non-musulman en dépend également: soumettez-vous ou mourez! Voilà le sérieux de ce que sont le message et la mission de l'Islam.

(Image: www.pinterest.com/pin/70228075435478796/)

Adresse du domicile



QUAND L'ISLAM FAIT-T-IL ÉCHEC ?

Nabeel Qureshi est né en Californie et a été éduqué par des musulmans dévoués – immigrants du Pakistan. Alors que son père travaillait dans la Marine Américaine, sa mère lui apprenait l'ourdou et l'arabe. Dès l'âge de 5 ans, il avait lu le Coran en arabe, apprenant par cœur bon nombre de chapitres et servant comme modèle pour d'autres enfants dans la lecture et les prières de l'Islam.

Nabeel aimait l'Islam, pas seulement à cause de ses parents, mais parce qu'il le voyait comme une religion de paix, parce qu'il avait appris à adorer Dieu et qu'il avait une famille très heureuse. Il était à même de défendre l'Islam au moyen de raisonnements et de preuves et confrontait ceux qui n'étaient pas musulmans. Pourtant, en août 2001, Nabeel a rencontré David Wood, un chrétien. Tout en partageant les mêmes valeurs morales, Nabeel a pour la première fois vu un chrétien étudier sa Bible. Son intérêt étant éveillé, il a testé David pour voir si vraiment il la connaissait et a découvert qu'il savait défendre habilement la foi chrétienne.

Étant lui-même avocat du Coran comme étant la parole de Dieu non corrompue, transmise par le Prophète de l'Islam, Nabeel a noté que les évangiles étaient reconnus par le Coran (*al-Injeel*) comme étant donnés par Dieu, mais qu'on les disait irrévocablement modifiés et corrompus au cours des siècles après la venue de Jésus, d'où les multiples versions bibliques et la déclaration que Christ est Dieu. Pourtant, David a indiqué les nombreuses preuves de la véracité de la Bible, avec ses 5000 manuscrits grecs, des extraits multiples provenant de quelques siècles après la mort de Christ, et d'anciennes citations du Nouveau Testament permettant d'en reconstruire quasiment la totalité. Des copies entières de la Bible étaient disponibles à partir du troisième siècle après la mort de Jésus-Christ.

Décontenancé par ces preuves, Nabeel supposait que David avait concocté cette défense. Or, après vérification des faits, Nabeel a découvert que cette notion selon laquelle les éditions modernes du Nouveau Testament sont substantiellement différentes des autographes originaux est fausse. Ayant reçu la Bible comme véridique, Nabeel a dû ensuite lutter avec le reniement de la crucifixion de Christ par l'Islam (*Coran 4:157-158*). De

nouveau, il a été stupéfait de voir les preuves irréfutables de la crucifixion et de la résurrection de Christ, de même que le fait que les apôtres étaient prêts à mourir pour la vérité.

Or, puisque dans l'Islam chaque personne est responsable pour ses propres péchés, Nabeel se demandait comment il serait possible ou juste que quelqu'un d'autre paie pour ses péchés et pour ceux du monde entier, en plus au moyen d'une mort maudite: « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous- car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois* » (Galates 3:13). Au cours de nombreuses discussions, Nabeel en est venu à comprendre comment des milliards de personnes à travers l'histoire ont vu la croix comme la plus grande des histoires d'amour: « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16).

À l'automne 2004, Nabeel a conclu que Mahomet ne peut être comparé à Christ, et que lui-même ne pouvait plus défendre l'Islam. Déconcerté, il a poussé plus loin jusqu'à chercher une rencontre personnelle avec Dieu, en lui demandant la confirmation que le christianisme est vrai. Une série de rêves lui a alors été donnée, mais contrairement à celle de Mahomet, ils indiquaient que la croix de Christ était la porte étroite par laquelle il devait entrer (Luc 13:22-29) et le chemin qui mène au ciel.

Comme il ne voulait pas s'appuyer que sur ses rêves, Nabeel a cherché des réponses auprès des autorités musulmanes, mais celles-ci l'ont déçu; comme d'ailleurs le Coran lorsqu'il l'a étudié pour trouver une consolation par rapport à ses péchés. Or, dans la Bible il ressentait la caresse de Dieu, en particulier dans les paroles et les actes de Jésus. Ainsi, en lisant que Christ reconnaît au ciel devant le Père ceux qui le reconnaissent sur terre (Matthieu 10:32-33), Nabeel s'est finalement rendu à Dieu en disant, « Je me sou mets. J'accepte que Jésus-Christ est le Seigneur du ciel et de la terre et qu'Il est venu dans ce monde pour mourir pour mes péchés. Je suis pécheur et j'ai besoin de Lui pour être racheté. Christ, je t'accepte dans ma vie. » À partir de ce moment-là, Nabeel Qureshi (1983-2017) a vécu pour le Christ, est mort dans la paix en Christ, et son témoignage parle encore.

(Pour lire toute son histoire, cherchez:
<https://www.answering-islam.org/Authors/Qureshi/testimony.htm>.)

**PROCHAINE ÉDITION:
1^{ER} SEPTEMBRE**